

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **29 Avril - 6 Mai 2024**
(Rapport hebdomadaire n°118)

Principales préoccupations

[Manque d'informations sur les mesures de prévention du choléra et la disponibilité des vaccins dans l'Union des Comores. Les Kenyans s'informent sur les stratégies de lutte contre les maladies d'origine hydrique en cas d'inondations.](#)

Face aux inondations dévastatrices au Kenya et à l'augmentation des cas de choléra à Anjouan, aux Comores, les réactions des communautés et les commentaires en ligne indiquent qu'il est nécessaire d'apporter des réponses sur les stratégies et les mesures préventives afin d'atténuer la propagation de la maladie.

[De vieilles informations erronées selon lesquelles la variante XBB du COVID-19 est "différente et mortelle" circulent à nouveau sur WhatsApp et sur X en Afrique du Sud. Le ministère de la santé a toutefois démenti cette information.](#)

Des informations erronées selon lesquelles le COVID-19 XBB est différent et mortel sont largement diffusées sur Whatsapp et hors ligne et propagées par des utilisateurs en ligne en dehors de l'Afrique du Sud.

Guide de référence

[Manque d'informations sur les mesures de prévention du choléra et la disponibilité des vaccins dans l'Union des Comores. Les Kenyans s'informent sur les stratégies de lutte contre les maladies d'origine hydrique en cas d'inondations.....Pg. 3](#)

[De vieilles informations erronées selon lesquelles la variante XBB du COVID-19 est "différente et mortelle" circulent à nouveau sur WhatsApp et sur X en Afrique du Sud. Le ministère de la santé a toutefois démenti cette information.....Pg. 5](#)

Tendances à surveiller

[Le Mozambique introduira le vaccin antipaludique R21/Matrix-M en juillet...Pg. 7](#)

Démystification

Africa check "Ne croyez pas l'avertissement concernant le coronavirus "différent et mortel" de la variante XBB, une vieille histoire fausse circule à nouveau"..Pg. 8

Vérifications des faits concernant le traité sur les pandémies avant l'Assemblée mondiale de la santé en mai.....Pg. 7

Resources clés	Pg. 7
Méthodologie	Pg. 7

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 29 Avril - 6 Mai 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :
Elsa Maria Karam karam@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Union des Comores, Kenya

Manque d'informations sur les mesures de prévention du choléra et la disponibilité des vaccins dans l'Union des Comores. Les Kényans s'informent sur les stratégies de lutte contre les maladies d'origine hydrique en cas d'inondations.

Engagement: **35 posts, 12610 likes, 3238 commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

Union des Comores

- Dans le dernier hebdomadaire de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge publié le 1er mai sur [X](#), une enquête récente sur l'épidémie de choléra donne des indications préoccupantes (vers la minute 32). La désinformation généralisée nuit à la sensibilisation du public à la maladie.
- Les ménages directement touchés par l'épidémie se félicitent de la désinfection des zones touchées par les volontaires de la Croix-Rouge. En revanche, les voisins qui ne sont pas touchés hésitent à accueillir les volontaires ou les représentants du ministère de la santé, car ils associent les méthodes de désinfection au DDT, un insecticide utilisé dans l'agriculture. De plus, selon la mise à jour hebdomadaire, il existe un manque important de connaissances sur la transmission du choléra, avec des croyances selon lesquelles la maladie ne se transmettrait pas d'un voisin à l'autre. .
- Les commentaires en ligne sur l'article de l'[UNICEF](#) tendent à soulever plus de questions qu'à blâmer les autorités locales, contrairement au discours observé sur les articles des agences de presse [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]. Les internautes ont posé des questions sur la [disponibilité des vaccins](#) et [l'accès à l'eau potable](#).

- Cette semaine, il y a eu une augmentation notable des posts présentant des photos de patients allongés sur le sol à l'hôpital Hombo d'Anjouan, soulignant la situation accablante à laquelle l'hôpital est confronté [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)].

Kenya

- Plusieurs utilisateurs privés kényans sur X continuent de poser des questions à la suite des inondations soudaines qui ont frappé le pays.
- Un [utilisateur](#) a interrogé le ministère de la santé sur les stratégies de lutte contre les maladies d'origine hydrique, tandis qu'[un autre utilisateur](#) a souligné les risques posés par des maladies telles que le choléra, le paludisme, la dengue, la dysenterie et la typhoïde, en particulier pour les groupes vulnérables tels que les enfants, les personnes âgées et les jeunes adultes dans le pays. Un [autre utilisateur](#) a souligné que le licenciement de plusieurs travailleurs médicaux dans les hôpitaux publics pèse sur un système de santé déjà mis à rude épreuve. Le directeur exécutif fondateur de l'Africa Centre for Health Systems and Gender Justice a [tweeté](#) une capture d'écran du Daily Nation, notant que la première page mettait l'accent sur l'aggravation de la situation en matière d'inondations et sur l'escalade anticipée de l'épidémie de choléra.
- La situation épidémiologique au Kenya indique que le pays est confronté à une résurgence des épidémies de choléra, des cas confirmés ayant été signalés dans le comté de Tana River. Au total, 40 des 47 comtés ont été touchés par des inondations soudaines.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Les discussions autour du choléra aux Comores se concentrent souvent sur l'attribution de responsabilités aux autorités locales dans les médias sociaux. Cependant, des sources telles que les réactions des communautés en première ligne pourraient fournir des informations plus approfondies sur les besoins et les préoccupations des populations, ainsi que sur la désinformation persistante dans les zones touchées.
- Selon le [dernier rapport de situation pour les Comores](#), Anjouan (Ndzouani) a rapporté le plus grand nombre de cas de choléra.
- D'autres risques dans l'Union des Comores, tels que [les inondations en cours](#) dans le pays, pourraient augmenter le risque sanitaire dans les zones les plus touchées. Il s'agit des maladies diarrhéiques, en particulier des cas de choléra dont le risque est plus élevé au cours de cette épidémie, de la fièvre typhoïde, des maladies parasitaires telles que le paludisme, la dengue et les maladies de la peau.

Que pouvons-nous faire ?

- Sensibilisation ciblée aux mesures préventives contre le choléra en faisant appel aux [chefs religieux](#) dans les zones touchées par l'épidémie, mais aussi dans les zones où les installations sanitaires ne sont pas accessibles en raison des inondations.
- La diffusion des mesures préventives au public par SMS en swahili et en anglais, avec le soutien de partenaires tels que la Croix-Rouge kényane, peut contribuer à transmettre des informations essentielles à des publics qui ont besoin d'informations et de mises à jour sur les épidémies.

Afrique du Sud

De vieilles informations erronées selon lesquelles la variante XBB du COVID-19 est "différente et mortelle" circulent à nouveau sur WhatsApp et sur X en Afrique du Sud. Le ministère de la santé a toutefois démenti cette information.

Engagement: 20 posts, 263 likes, 35 commentaires, 944 views

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Le [ministère sud-africain de la santé](#) (NDoH) a démenti les fausses informations concernant la variante COVID-19 Omicron XBB qui circulent sur les médias sociaux [[LIEN](#), [LIEN](#)]. Selon le NDoH, ces informations ont été diffusées pour la première fois pendant le pic de la pandémie en 2022. Au total, sept agences de presse en ligne ont également démenti ces fausses informations.
- Le [Dr Mvuyisi Mzukwa](#), président de l'Association médicale d'Afrique du Sud, a déclaré que le nombre de cas de COVID-19 était remarquablement bas dans une interview accordée à Newzroom Afrika.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Cette désinformation intervient alors que l'Afrique du Sud se prépare à [la saison de la grippe](#), qui culmine chaque année en hiver et est causée par divers virus grippaux.
- En juin 2023, l'[OMS](#) a publié une évaluation des risques concluant que le XBB et ses descendants ne présentaient "aucune différence de gravité clinique" par rapport aux autres lignées Omicron, selon des données provenant de l'Inde.
- Bien que des informations erronées aient largement circulé en Afrique du Sud, les utilisateurs en ligne qui les ont diffusées sur X ne se trouvent pas en Afrique du Sud. Une recherche sur Botometer, un programme en ligne qui utilise

l'apprentissage automatique pour classer les comptes Twitter en tant que robots ou humains, a révélé que les utilisateurs sont des humains du Brésil, d'Éthiopie et des États-Unis, et qu'ils n'ont pas de liens avec des groupes de désinformation. Malgré une audience limitée en ligne, les fausses informations ont circulé de manière significative sur Whatsapp, ce qui a conduit les autorités sanitaires à les démystifier. La complexité de la dynamique de la désinformation découle de la diffusion rapide des fausses informations en ligne, des messages ciblés et de l'influence algorithmique.

- Les [autorités sanitaires](#) du pays ont souligné que les fausses informations sur le COVID-19 ont provoqué une panique inutile, de la confusion et des conseils erronés.

Que pouvons-nous faire ?

- Poursuivre les efforts visant à dissiper les inquiétudes au sein des établissements de santé en fournissant des informations exactes et en répondant aux questions des patients concernant les variantes de COVID-19.
- Encourager la vaccination contre la grippe et fournir des ressources aux agents de santé communautaires afin qu'ils puissent répondre efficacement aux questions concernant les différences entre le COVID-19 et la grippe.
- Surveiller en permanence la propagation des informations erronées et évaluer les comptes Twitter qui diffusent des informations erronées.

Tendances à surveiller

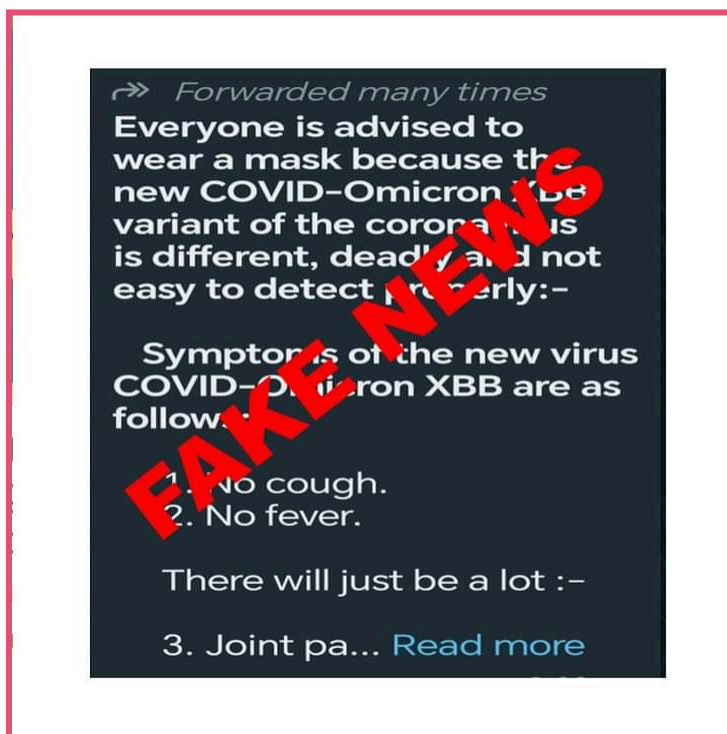
Le Mozambique introduira le vaccin antipaludique R21/Matrix-M en juillet

- Le [ministre de la Santé, le Dr Armindo Tiago](#), a annoncé lors de la Journée mondiale contre le paludisme (25 avril) que le vaccin R21/Matrix-M contre le paludisme sera introduit en juillet 2024, en commençant par la province de Zambézia et en l'étendant à l'ensemble du pays d'ici 2025.
- Selon un article du [Club of Mozambique](#) publié le 30 avril, le ministre établit un lien entre l'augmentation du nombre de cas de paludisme et l'insuffisance de l'accès à la prévention et à l'assainissement, citant 13,2 millions de cas en 2023, soit une augmentation de 7 % par rapport à 2022. La mauvaise utilisation des moustiquaires exacerbe le problème, en particulier dans les zones défavorisées.

Démystification

Africa check "Ne croyez pas l'avertissement concernant le coronavirus "différent et mortel" de la variante XBB, une vieille histoire fausse circule à nouveau

- Africa check, une organisation à but non lucratif fondée en 2012 et basée en Afrique du Sud, qui se consacre à la vérification des faits en Afrique, a démenti [les fausses informations](#) circulant sur de nombreuses plateformes de médias sociaux au sujet de la variante XBB du COVID-19 omicron.
- Le message, tel qu'il apparaît dans la capture d'écran ci-dessous, demande aux utilisateurs en ligne de **porter un masque car la nouvelle variante COVID-Omicron XBB du coronavirus est différente, mortelle et difficile à détecter correctement**. Cette [capture d'écran](#) provient du compte Twitter officiel du ministère de la santé.



- En juin 2023, l'OMS a publié une [évaluation des risques concernant le XBB.1.5](#), déclarant que les preuves n'indiquent pas de risques supplémentaires pour la santé publique par rapport à d'autres lignées descendantes d'Omicron.

Vérifications des faits concernant le traité sur les pandémies à la veille de l'Assemblée mondiale de la santé en mai

- À l'approche de la soixante-dix-septième [Assemblée mondiale de la santé](#) (AMS), qui débutera le 27 mai 2024 et se terminera au plus tard le 1er juin

2024, il est prévu que les États membres examinent le texte proposé pour l'adoption du premier accord mondial sur les pandémies.

- En prévision de l'AMS, on assiste à une recrudescence de la désinformation et de la mésinformation sur Telegram et Rumble de la part de sources non fiables connues pour avoir diffusé de la désinformation [[LIEN](#), [LIEN](#)]. Le nombre de vidéos va probablement augmenter et se répandre sur les plateformes de médias sociaux telles que X ou WhatsApp.
- La section africaine d'un groupe américain d'activistes à but non lucratif, principalement connu pour sa désinformation anti vaccinale, a diffusé un film d'une heure réalisé en Afrique du Sud [[LIEN](#), [LIEN](#)]. Le film commence par accuser le Dr Tedros, de l'Organisation mondiale de la santé, d'avoir couvert trois épidémies de choléra pendant son mandat de ministre de la santé en Éthiopie, ainsi que d'avoir entretenu des relations étroites avec la Fondation Bill et Melinda Gates. Le film poursuit en décrivant le traité sur les pandémies comme un jeu de pouvoir lié au Nouvel Ordre Mondial, visant à saper la démocratie par le biais de la gouvernance mondiale.
- Le Dr Tedros a fait part de ses inquiétudes concernant la diffusion de fausses informations sur les médias sociaux au sujet de l'accord sur la pandémie. Il a [dénoncé les informations erronées et la désinformation](#) selon lesquelles l'accord mondial sur la pandémie permettrait à l'OMS de passer outre la souveraineté nationale en cas d'épidémie future :

Countries will decide

He made clear that **countries themselves will decide** the wording and scope of any global agreement on how to tackle the next pandemic, "and **countries alone**".

"**No country will cede any sovereignty to WHO**", the Director-General emphasized.

News reports have highlighted several instances of online news sources and commentators in recent weeks, falsely claiming that the Biden administration in the United States, was negotiating a deal to allow WHO to "control" emergency laws in the event of another pandemic, such as [COVID-19](#).

Source : [UN News](#)

- D'autres démonstrations de Reuters sur la préparation à la pandémie ont été diffusées en ligne [[LIEN](#), [LIEN](#)].

Resources clés

Africa vaccination week

- [VFA](#), social media kit, Africa vaccination week

Cholera

- [WHO](#), global strategic preparedness, readiness and response plan for cholera 2023-2024
- [SSHAP](#), guidance note on community engagement for cholera outbreak response in the east and southern Africa ([ENG](#), [FR](#), [POR](#))
- [SSHAP](#), Enhancing Community Engagement Through Data Collection: Controlling the Cholera Epidemic in Mozambique
- [The collective service](#), cholera question bank for community level data collection
- [WHO](#), cholera Q&A
- WHO, Cholera RCCE key message bank ([ENG](#), [FR](#), [POR](#))
- [VFA](#), cholera toolkit

Pandemic treaty

- [WHO](#), WHO Member States agree to resume negotiations aimed at finalizing the world's first pandemic agreement

COVID-19

- [WHO](#), XBB.1.16 Updated Risk Assessment, 05 June 2023
- [WHO](#), Tracking SARS-CoV-2 variants

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS. Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali. Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.